



# LES 10 NEWS

DE LA SEMAINE

Valérie  
Miguel-Kraak.



07

## CHANGER DE LIGNE

Directrice éditoriale de Fleuve Editions, **Valérie Miguel-Kraak** travaille à féminiser le thriller et l'étrange, genres littéraires de plus en plus lus par les femmes. Portrait. Par Petra TOPBAZ

Les femmes dans l'édition française ont longtemps été l'exception. Qui s'abritait derrière les grandes figures tutélaires, Françoise Verny (Grasset, Gallimard, Flammarion), Teresa Cremisi (Gallimard, Flammarion). Mais le métier change. Chez les indépendants (Sabine Wespieser, ou Marion Mazauric des éditions Au diable vauvert), dans les grandes maisons (Anna Pavlowitch chez Flammarion, Cécile Boyer-Runge chez Robert Laffont, Sophie de Closets chez Fayard), les femmes prennent les rênes. Le cas de Valérie Miguel-Kraak est symbolique de cela : elle est, depuis bientôt un an, la directrice éditoriale du pôle adulte de Fleuve Editions. Une maison née en 1949 et qui, lorsqu'elle s'appelait encore Fleuve noir, avait une image masculine, attachée à sa « star » San Antonio. Le nom vient de changer, et la ligne également : plus large, plus internationale. Une mue que cette jeune femme, originaire du sud de la France, assume : « Je suis venue à la littérature par mon grand frère. Je lisais tout, cela allait de Tolkien à Louis Althusser ! »

### DÉNICHER DES AUTEURS INCLASSABLES

La littérature comparée l'amène à étudier la géopolitique à Dublin. Elle rentre en France début 2000, fait ses classes chez Solar, puis chez Pocket, y passe treize ans, en devient la directrice éditoriale en 2011. « Soit treize collections éclectiques, pas le temps de s'ennuyer. » Valérie Miguel-Kraak trouve quand même le temps de faire trois enfants, et entre chez Fleuve en septembre 2014. Fort du succès en librairie du *Diabla s'habille en Prada* de Lauren Weisberger et des feel-good récits de Gilles Legardinier, son catalogue choisit de s'ouvrir aux « phénomènes littéraires », ces auteurs inclassables tels que Brooke Davis, Alex Christofi, China Miéville, Paul Colize... « Ils apportent plus de nuances dans le genre. Ils imaginent du polar social, du thriller scientifique, du baroque, bâtissent des univers qui ne se cannibalisent pas. » Quand tout le monde se bat pour les mêmes choses, et que les enchères montent vite, dans des foires comme Francfort, elle préfère chercher ailleurs : « Cela veut aussi dire sortir de l'anglo-saxon, commencer à regarder vers l'est, ou plus au sud. » Fleuve n'a pas seulement changé de nom, mais aussi de format, de maquette. Valérie Miguel-Kraak peut parler des heures de jaspage, de relief, de rabat avec coupes, de transparences : « Tout ce qui rend un livre plus présent. On voit qu'il se passe quelque chose du côté des libraires et ça nous aide à aller plus avant dans l'originalité du contenu. Cela nous rappelle que nous sommes des artisans. » •